

Culture

Rencontre avec Isabel Coixet, réalisatrice

ÉVIAN-LES-BAINS Les 30es ateliers d'écriture de l'association **Équinoxe** se déroulent jusqu'à dimanche au Royal Resort à Évian. Neuf scénarios sont soumis aux metteurs en scène, venus de tous horizons culturels.

Parmi eux, Isabel Coixet, réalisatrice née à Barcelone en 1960, dont la carrière a pris un essor international avec "Ma vie sans moi" en 2003. Ce film retrace l'histoire d'une jeune mère qui choisit de ne pas dire à sa famille qu'elle souffre d'un cancer incurable. **Pourquoi participez-vous à ces ateliers d'écriture ?** « On me parle de ce projet depuis 3 ans. Cette année, j'ai pu me libérer pour aider les scénaristes dans l'écriture de leur histoire. C'est un échange, on discute de la trame, on retravaille certains passages, c'est très enrichissant. » **Quelles sont les**

règles d'or d'un bon scénario ? « Peu importe le genre, l'important est que l'histoire nous donne une vision du monde et nous accroche. Il faut une émotion, une envie d'aller jusqu'à la fin du film sans en sortir. »

Où puisez-vous votre inspiration ? « Partout : dans le bus, le café, le métro... J'observe le monde qui tourne autour de moi. Je mets une part de mon vécu dans mes films. » **Votre film "La vie secrète des mots" a reçu de nombreux prix (4 Goya, équivalent espagnol des Césars). La pression est-elle plus grande pour le film suivant ?** « Je suis très détachée par rapport aux récompenses que je reçois. Elles me font plaisir, mais ça s'arrête là. Si une personne qui a vu un de mes films a été touchée, c'est une récompense plus prestigieuse à mes yeux. Les prix servent surtout à faciliter

matériellement le tournage du suivant, c'est tout. Je ne me mets aucune pression. » **Est-ce qu'Évian pourrait être servir de décor à l'un de vos films ?** « Bien sûr ! Ce soir, sur le quai, il y avait du brouillard, de la pluie et le lac en fond : forcément ça inspire ! C'est la première fois que je viens, la ville est charmante. »

RACANA MURIELLE